LE CRI D'UN HOMME QUI BRULE

" Pour l'amour de Dieu, donnez-moi quelque chose à boire "

Tel est le premier cri de toute personne qu'on arrache au supplice de la faim. Soldats, marins, explorateurs, mineurs, tous vous assureront qu'après avoir été privés de nourriture pendant plusieurs jours, on finit par ne plus avoir faim, et ne plus éprouver cette douleur aiguë dont elle est la cause. La *soif*, au contraire, augmente C'est, d'ailleurs tout naturel. Le corps humain dans ces conditions se consume lui-même. Privé de sa nourriture ordinaire, il brûle ses réserves d'amidon contenues dans le foie et les autres organes. On pourrait le comparer à un navire dont on brûlerait les œuvres-mortes en bois pour entretenir les feux dans la machine.

" Il me semblais que je ne pourrais jamais boire assez ", disait un jeune homme du village de Teisonnière, commune de Verneugheal, par Herment (Puy-de-Dôme).

Mourait-il donc de soif ? Non, mais de faim ; néanmoins pas de la même manière que les marins naufragés. Voyons ce qu'il dit lui-même à ce sujet : " J'ai 21 ans. Pendant longtemps j'ai souffert de l'assitude. J'avais une toux violente et manquais d'appétit, mais il semblait que je ne pourrais jamais boire assez. Ayant vu un prospectus de la Tisane américaine des Shakers, je m'empressai d'en acheter un flacon. Je suis heureux de vous faire savoir qu'elle m'a entièrement guéri. Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma reconnaissance. (Signé) Marien Louradoux. Vu à la Mairie de Verneugheal, canton de Herment (Puy-de-Dôme), pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus de M. Marien Louradoux, Mairie de Verneugheal, le 6 octobre 1893. Le Maire : (Signé) Bonheur. "

Le jeune homme qui écrivait avec tant de concision et de droiture avait souffert de la faim, genre de maladie peu connu, mais pourtant très répandu. Chez M. Louradoux elle était causée par une débilité d'estomac et d'intestins qui avait corrompu le sang. L'estomac était enflammé et surchargé de sang ; à mesure que les aliments y étaient introduits, ils tombaient dans une matière gluante qui en amenait la décomposition Rien ne réussit à donner des forces à M. Louradoux, jusqu'au jour où la Tisane américaine des Shakers lui débarrassa le corps des produits empoisonnés de l'indigestion dont il souffrait.

Voici maintenant une seconde lettre adressée comme la première à M. Oscar Fauyau, pharmacien, à Lille (Nord).

" J'ai l'honneur de vous informer que ma femme a souffert pendant plus d'un an d'une maladie d'estomac qui provoquait des vomissements ainsi que le vertige. Elle alla jusqu'à consulter cinq médecins mais ils ne réussirent à lui faire aucun bien. C'est alors que je vous ai écrit pour vous prier de me faire parvenir de la Tisane américaine des Shakers. Après en avoir pris quatre flacons elle se sentit entièrement guérie. Je vous suis extrêmement reconnaissant du service que vous nous avez rendu, et vous autorise volontiers à publier ma lettre. (Signé) Cheyroux, Ex-facteur propriétaire à Chez-Maffet, commune de St Victurnien (Haute-Vienne), le 14 décembre 1892. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus. L'adjoint : (Signé) Trouillaud. "

Encore la même histoire, c'est-à-dire, la dyspepsie ou indigestion chronique. Les médecins ne sont du reste pas à blâmer. Ce mal semble se jouer des efforts de la science depuis son origine.

Ce que fait la Tisane américaine des Shakers, lorsque d'autres remèdes ont échoué, est bien mieux décrit par nos correspondants que nous ne pourrions le faire nous-même.

Quelle meilleure preuve de son efficacité peut-on désirer que le témoignage de ceux qu'elle a guéris ?

M. Fanyau enverra gratis à tous ceux qui lui en feront la demande une brochure illustrée donnant la description de cette grande découverte.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord, (France).

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques **PAR LA POTION VÉGÉTALE**

Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs.

Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. **Envoi** franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.

Dépôts à ROUBAIX : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; **pharmacie Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, **rue de l'Epeule** ; **à TOURCOING** : pharmacie **Decouvelaere**, 5, **rue de l'Hôtel-de-Ville** ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; **pharmacie Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables, 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Rochechouart. PARIS.

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE
138, Rue de l'Epeule. ROUBAIX.

La guerre est déclarée
aux lettres en peinture et autres par les **lettres émaillées**, les moins chers, les plus belles, les plus solides.
Vendues seulement au rayon.
D'ENSEIGNES des DOCKS FRANCO-RUSSE
Rue de la Gare, Roubaix
A la même adresse : Plaques émaillées en tous genres, Timbre en caoutchouc.

PRÊTS argent de suite sur simple signature, aux commerçants, industriels, etc. **Discrétion.** Solution rapide. *Ecrire* : **CONSTANT**, 140, rue Haxo, PARIS.

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. **Guérison assurée par les pilules FERRAILLE.** Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris. A. FERRAILLE, rue de Paris, 283. LILLE.

DEMI-GROS — **DÉTAIL**
OU ALLEZ-VOUS POUR ÊTRE SI BIEN CHAUSSÉ !
Je porte des
CHAUSSURES COOMANS
34-36, Rue de Blanchemaille
C'EST LA CHAUSSURE LA MEILLEURE, LA MIEUX FAITE ET LE MEILLEUR MARCHE
Elle a l'élégance et la solidité et elle est garantie de bonne fabrication étant faite chez lui
A LA CONCURRENCE
Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95
BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

PRÊT La Banque commerciale, 130, R. Roquette Paris, prête sur signature à commerçants et employés depuis 3 1/2 pour 0/0. Fournit des Cautionnements pour emplois et prête sur ceux déjà versés. Rien d'avance, discrétion, rapide solution. Timbre pour réponse.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande
ECOULEMENTS
Recents ou Anciens
GUÉRISON RAPIDE ET ASSURÉE par L'INJECTION JAPONAISE
Prix 3 francs, mandat 3 fr. 85
Pharmacie A. FERRAILLE
283, rue de Paris, LILLE

ROBES ET MANTEAUX
COUPE et Travail soignés
Recommandé à nos aimables lectrices
MADAME LESUR
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.
13, Rue des Champs, ROUBAIX

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
Réchauds-Cuisinières au gaz
Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils **sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables.** La vente et l'achat de ces **appareils sont illicites.**

SI VOUS TOUSSEZ SIROP PECTORAL Populaire *149, Grande-Rue*

POMMADE DERMATIQUE MOULIN
Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acné, Eczéma, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.
« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.
« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrénées Orientales)
« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.
MENARS, Huissier à Sumène (Gard).
Se vend au *dépôt* des *Pilules purgatives et depuratives Morisson-Moulin, 2 fr. 50 le Pot* Envoi franco par la poste. Pharmacie MOULIN, *30, rue Louis-Legrand, Paris*, et les bonnes Pharmacies.

Soyez Médecin,
Pharmacien et Vétérinaire
par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de *deux grandes planches avec les plantes en couleurs naturelles*, par le Dr **Madeuf**, bi-licencié ès-sciences, pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de : **M. Cozette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de Cin
DÉPOT :
A la Société Générale de Publicité
rue Faidherbe, 28, Lille

Vélocipèdes DUPONT et Georges RICHARD
(garantis) Modèle de luxe (garantis)
DUPONT Frères, constructeurs
268, Rue Nationale, 268
(Téléphone 282) **LILLE** (Téléphone 282)
Catalogue franco

GUÉRISON RAPIDE des maladies de
L'ESTOMAC
DES INTESTINS ET DES AFFECTIONS QUI EN DÉRIVENT
MANQUE D'APPÉTIT — MAUVAISES DIGESTIONS
GASTRITE — AIGREURS — ÉCHAUFFEMENT — CONSTIPATION
MALADIES DU FOIE — BILE — GLAIRES — ÉTOURDISSEMENTS
MIGRAINES
par les pilules du **Dr SOMER** (Vital Pills)
Seul remède absolument efficace
Envoi franco contre 2 francs en mandat ou timbre-poste, à M. BOYAVAL, pharmacien 108, rue de Lannoy à ROUBAIX, seul dépositaire pour l'Europe.
REFUSER LES IMITATIONS ET SUBSTITUTIONS

AVIS
Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

LA GUÉRISON
des RHUME, BRONCHITE, ASTHME, MAUX DE GORGE, PHTISIE, INFLUENZA
n'est plus rien, si l'on connaît la vraie spécialité qui combat ces maladies. La science a réalisé un immense progrès en nous donnant des
GLOBULES DE LA CROIX BLANCHE au gaïacol, morrhuol et codéine
si supérieures à toutes les pastilles et pâtes et dont UNE BOITE SUFFIT lorsqu'on prend la maladie au début. Employez ce produit sérieux et efficace et vous n'en voudrez plus d'autre. Usage facile et agréable. 55.000 guérisons constatées en un an. Recommandé par les docteurs.
Dépôt général : Pharmacie A. Théliez
SAINT-OMER (Pas-de-Calais).
Envoi franco contre valeur en timbres-poste dans les localités où il n'y a pas de Dépositaire.
PRIX : La Boîte d'essai, fr. 1.25. La grande boîte, 2 francs
Dans les localités ci-dessous, s'adresser aux pharmaciens désignés
Lille, Bruneau, 71, r. Nationale ; Lecherq, r. Colbert ; Piedanna, r. d'Arras ; Decroix, r. d'Esquermes ; Brégard, pl. Richebé ; Dubus, r. des Arts ; Courtin, r. St-André — **Roubaix**, Couvreur, r. Neuve ; Leflon, r. de Mouveaux ; Faillier, Gde-Rue — **Tourcoing** : Bruneau, r. de Lille ; Courtin, pl. Sébastopol — Douai : Delsoutre. — Carvin : Dorez, place — Seclin : Delahaye — **Aniche** : Eschenbrenner. — Avesnes : Chauvrin. — Denain : Bulte. — St-Amand : Crépez. — Orchies : Sajot. — Solesmes : Ferez. — Valenciennes : Bessard. — Anzin : Ravnaud et Solan — Fresnes : Leroy — Le Quesnoy : Leder — Bourbourg : Longueval. — Maubeuge : Huart. — Sous-le-Bois : Maulet — Rouvroil : [illegible] — Hautmont : Blassiaux — Ferrière-la-Grande : Boudart. — Landrecies : Hute — Seins : Gronion. — Savay : Mogez. — Wormhout : Lorent

Avis à nos Clients Annonciers

Nous prions nos Clients Annonciers de remarquer que le Journal est antidaté. Par ce fait, leurs annonces paraissent quoique régulièrement à une date d'un jour en retard C'est ainsi qu'une annonce qui devrait paraître le 15 serait insérée dans le Journal portant la date du 16, mais paraissant effectivement le 15.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ.

AUX FABRIQUES DE GENÈVE
Rue Neuve, 31-33, ◆ *LILLE*
A. GONTIER DE LA ROCHE
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie
RÉPARATIONS en TOUS GENRES
LIQUIDATION
Montres, or, argent, métal, Chronomètres, Joaillerie, Bijouterie de toute nature.
Orfèvrerie, argent, métal — Quantité de services en métal anglais argenté.
Choix considérable de pendules, Garnitures de cheminée, Cloches, Régulateurs, Horloges, Réveils, Fantaisies, Bronzes, Marbres, Compositions.
Avant d'acheter rendez visite
AUX FABRIQUES DE GENÈVE, 31-33, rue Neuve, Lille

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élégant ?
Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,
Adressez-vous à
l'Entrepot National
Rue de Paris, 44, LILLE
CHOIX CONSIDÉRABLE

FEUILLETON DU 27 JUIN. — N° 186

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

Le chef de clinique se tourna vers le fils de Gabriel.

— Henri, lui dit-il, soyez chez moi demain, de bonne heure... Nous nous entendrons au sujet des détails du traitement à suivre.

— A neuf heures du matin, je serai chez vous, maître.

Et le jeune homme reconduisit le chirurgien au salon où il était allé le chercher.

— Madame Sollier, fit le juge d'instruction, vous allez rester ici avec Marthe. Nous vous installerons dans le chalet du bord de l'eau où tous les soins nécessaires vous seront prodigués.

— Mais, d'ici à quinze jours, si les misérables fuyaient.

— Ce n'est point à craindre, puisqu'ils ne peuvent soupçonner le danger qui les menace... Dans quinze jours je réunirai de nouveau, ici, mes invités d'aujourd'hui, et en les regardant l'un après l'autre vous pourrez nous dire quel est celui contre lequel vous avez lutté, le soir du crime.

En ce moment Henri rentrait.

Daniel Savanne continua, en s'adressant à lui :

— Tu vas conduire Mme Sollier et Marthe dans la chambre. Préviens Germain qu'il doit aller préparer immédiatement les deux lits du chalet et qu'il aura à servir à huit heures le repas des deux personnes qui s'y trouveront. Quand tout le monde se sera mis à table à la villa, tu iras installer au chalet Marthe et sa grand'mère. Que rien de tout cela ne transpire aujourd'hui. Demain il sera tems de faire connaître leur présence. Nous dirons que Mme Sollier a réfléchi et que, consentant à subir l'opération, elle est venue, comme je le lui avais offert, suivre ici le traitement préparatoire.

— On le croira d'autant mieux que c'est la vérité, fit Henri Savanne.

— Une chose me préoccupe... — murmura l'aveugle.

— Laquelle ?

— Je voudrais qu'on prévienne à son restaurant notre bon ami Magloire. En ne nous voyant pas rentrer, il serait trop inquiet.

— Oh ! oui... oui.. notre ami Magloire. appuya Marthe.

— Demain, je dois me rendre à Paris, dit Henri. Avant de partir je prendrai vos instructions, et dans la journée j'irai moi-même à Saint-Ouen prévenir Magloire...

— Oh ! merci, monsieur Henri, que vous êtes bon !

— Que vous êtes bon, monsieur Henri. Que vous êtes bon, mon frère... — balbutia timidement la petite fille.

— Je vous interrogerai demain, madame Sollier, reprit Daniel, et j'attendrai de vous des confidences bien complètes.

— Je ne vous cacherai rien, monsieur. Si je m'obstinais à me taire, vous savez maintenant pourquoi.

Le magistrat tendit ses bras à Marthe.

— Viens m'embrasser, ma chérie, lui dit-il d'une voix émue.

L'enfant se jeta dans ses bras et l'embrassa avec effusion.

— Fille de mon pauvre frère, murmura-t-il à son oreille, je t'aimerai tendrement pour l'amour de lui !...

« Va, ma mignonne, suis Henri... ton frère... et veille bien sur ta grand-mère...

Henri mena immédiatement l'aveugle et Marthe dans sa chambre et leur recommanda la patience.

Quelques heures après, au moment où tout le monde se mettait à table dans la vaste salle à manger de la villa, il les conduisit au chalet du bord de l'eau où Germain, le valet de chambre, avait fait les préparatifs nécessaires pour leur installation, ainsi qu'il en avait reçu l'ordre, et où il leur apportait à dîner.

O'Brien n'avait point quitté l'avenue sur laquelle s'ouvrait la grande entrée de la villa Savanne.

Toujours aux aguets, il avait vu l'aveugle et sa petite-fille introduites par Henri dans la maison de son oncle.

A la nuit tombante ne les ayant pas vu repartir, il se dit que Mme Sollier s'était certainement decidée à subir l'opération, et cette conviction modifia, encore une fois, ses projets.

Il résolut de revenir à son plan primitif.

LV

La situation était grave, terrible, effrayante pour Daniel Savanne.

Chose peut-être sans précédent ! Chez lui, le juge chargé d'instruire l'affaire du triple crime de Saint-Ouen, à sa table, parmi ses hôtes, se trouvaient les misérables qui avaient assassiné Richard Vernière, à moitié tué Véronique, incendié l'usine et volé deux fortunes !

Ces misérables étaient là, près de lui inconnus de lui !

Il leur avait serré la main au moment de l'arrivée.

Il la leur serrerait de nouveau au moment du départ.

Cette pensée faisait passea un frisson d'orreur sur sa chair, car il ne pouvait mettre en doute les affirmations de Véronique à ce sujet, pas plus que ses aveux relatifs à la paternité de Gabriel et au dépôt de trois cent mille francs fait par lui le 30 décembre dans les mains de Richard.

Marthe était bien la sœur d'Henri.

Véronique avait bien entendu les paroles sinistres entre les meurtriers.

Qui donc étaient-ils, ces monstres, qui venaient braver la justice jusque dans la demeure de l'un de ses représentants ?

Comment soulever les masques d'honnêtes gens qui cachaient leurs faces de bandits ?

Faisaient-ils partie de ses invités ou de ceux de Robert Vernière ?...

Daniel se posait ces questions, et, à table, tout en s'efforçant de ne point sembler préoccupé, il étudiait d'un œil inquiet et soupçonneux les visages de ses convives.

Le caissier Prieur, Claude Grivot, le vieux Simon, plusieurs chefs d'atelier, des officiers.

C'est parmi ceux-là, les uns anciens et dévoués employés de Richard Vernière, les autres portant un uniforme aimé et respecté de tous, qu'il fallait choisir !

Sans Véronique, arracher les masques était impossible.

Quant à Robert l'ombre d'un soupçon ne pouvait même pas l'effleurer.

C'est Daniel lui-même qui l'avait appelé à Paris où il ne se trouvait point au moment du crime.

D'ailleurs, il était pauvre, et sans l'aide de sa femme il n'aurait pu réédifier l'usine.

Une angoisse douloureuse étreignit le cœur du magistrat.

Malgré lui, ses regards revenaient sans cesse à Prieur, le caissier, et à Claude Grivot.

Mentalement il se demandait :

— Si c'étaient ces deux-là ?

Mais aussitôt il se répondait :

— C'est insensé ! Personne n'ignore qu'ils ont, l'un comme l'autre, derrière eux, tout un passé de travail et d'honneur... — il faudrait être fou pour les accuser !!

Ils étaient là, cependant, les deux scélérats inconnus ! Ils étaient là, le verre en main et le rire aux lèvres...

Et cet O'Brien, ce magnétiseur, ce troisième complice dont l'aveugle avait prononcé le nom.

Oh ! celui-là, il aurait vite fait de le trouver, et par lui il parviendrait bien certainement à connaître les autres, si l'on tardait trop à rendre la vue à Mme Sollier.

Jusqu'à la fin de repas, Daniel Savaune resta plongé dans de noires et sinistres réflexions.

Le diner s'était prolongé longtemps, au milieu de la gaieté générale.

Onze heures allaient sonner.

Les invités songeaient à partir.

Il ne fallait pas manquer le dernier train pour Paris.

Quelques personnes — en petit nombre — avaient loué des voitures, avaient donné aux cochers l'ordre de venir les prendre à onze heures.

Robert Vernière fut un des premiers qui se levèrent de table.

— Cher monsieur Savanne, dit-il, avant que vos invités ne se séparent voulez-vous me permettre de leur adresser quelques mots ?

— Certes ! répondit Daniel.

— Mesdames et messieurs — fit-alors le fratricide — vous vous êtes réunis aujourd'hui, chez notre hôte excellent et respecté, dans un double but... Le premier était de célébrer la Saint-Landry, le second de fêter ma nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, et croyez à toute ma reconnaissance...

« Cette reconnaissance, je voudrais vous la témoigner ailleurs que sur un terrain neutre, et je vous demande à tous, à tous sans exception, la promesse de venir passser chez moi, à Neuilly, une journée que je tâcherai de rendre pareille à l'heureuse journée d'aujourd'hui...

« Me le promettez-vous ?

Toutes les voix répondirent, avec un merveilleux entrain :

— Oui... oui... Nous acceptons.

— Alors, c'est promis ?

— C'est juré !

Daniel Savanne avait tressailli.

Ce que Robert venait de proposer, il comptait le demander lui-même.

Ainsi tous ceux qui étaient là présents se trouveraient réunis de nouveau quand Véronique aurait recouvré la vue, et, ce jour-là, pouvant regarder les visages, elle désignerait l'homme contre lequel elle avait lutté dans la cour de l'usine de Saint-Ouen, le soir du crime. — et ce ne serait point chez lui ! L'effroyable scandale n'éclaterait pas dans sa maison !